GROSEILLE ET MULTIPLIEZ! DE L'Echaudé-Vert. Les vendanges du nouveau Bordeaux obtenu à ce vignoble promettent beaucoup. Le JOURNAL DE M. DE LAMARTINE est présent à chaque tonneau dans les cuves de fabrique, lorsque le vin commence les fermentabilités de la matière. Il le goûte, rien qu'à ce parfum tenir. C'est le grand raisonnement pour les personnes nerveuses et pour les enfants, guérit également les convalescences scrupuleuses, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les coliques, vomissements, leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, encombrements physiques il est d'un goût agréable et d'une valeur inqualifiable pour les personnes sans enfants.

☞ ATTENTION. Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Lamberg & Co, New-York, (ses agent américain) est contrefaite.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 13, rue Chartres, à la Havane, par J. Vallé.

13 mars—6m et c

Bureau du Trésorier de la Municipalité No Un.

AVIS est par le présent donné qu'il y a vingt-cinq mille piastres dans la caisse d'amortissement créée pour le rachat des bons émis conformément à l'acte de la législature approuvé le 4 mai 1847, intitulé: "Acte pour pourvoir au paiement des dettes des Municipalités de la Nouvelle-Orléans."

Que cette somme devant être employée à cet effet, des propositions cachetées seront reçues par moi jusqu'au samedi 28 juin 1850, à midi, heure à laquelle je procéderai à l'ouverture de ces propositions en présence du comité de finances, pour le vente de tout montant des dits bons, et que ceux qui seront offerts au plus fort escompte seront achetés jusqu'à concurrence de la somme encaissée.

Les propositions devront porter en suscription: "Propositions pour la vente des bons de la première municipalité."

Nlle-Orléans, 1er mai 1850.

J. A. DURREL,
6juin—au 99 Trésorier

LES MAGASINS ET A VENDRE PAR

A DELAMARE,

No 26, rue St-Louis

15 quarts pipes cognac, Bussac jeune, 1e preuve,
25 do do Rochelle, Canave, do,
15 do et 1/2 do do United Proprietors,
12 do et 4 do do Pellet, 1er Pasillon 1846,
6 et 2e 1/2 quarts do Pateau Chanruyer,
2 do et 4 do do D Dupuy, pâle 1840,
100 barriques vin rouge Gaston ord 1846 et 1847,
40 do do do Médoc,
6 do do vieux Reinekfort,
100 barils vin blanc Haut-Sauterne et Barsac,
20 do do mont do,
15 do Madère de Sicile,
1 pipe vieux do Old Reserve,
1 do do do Old London Particular,
1/2 do do do Old Palchinato,
100 paniers champagne Auguste Brand,
50 do do Dacal Crispe,
25 do do Capt. May,
25 do do Gen. Taylor,
100 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe,
20 do do 24 1/2 bouteilles,
25 do do Léoville,
25 do do Haut-Talence,
25 do do Château Lafitte,
25 do do 24 1/2 bouteilles,
20 do do vieux vin Haut-Brion,
100 do do vin blanc Haut-Sauterne,
60 do do 24 1/2 bouteilles,
do do Médoc,
et pipes genièvre de Hollande.

1 puncheon rum de Jamaique et 1 Site Croix,
1 do do Irish Whiskey,
120 gallons Mayrit directement importés,
4 quarts pipes cognac Otard Dupuy 1842, et un assortiment général de tous les articles en liquide, nécessaires au café. 18 juin

Bouchons ! Bouchons ! et Vins !

EN débarquement du navire sarde Cèsare, capitaine Gandolfo, de Marseille,
34 balles de 15,000 bouchons chacune, fins, surfins et supérieurs guières,
4 balles 15,000 bouchons chacune, surfins poitrine,
10 balles, de 6000 do do à dameannes,
Les causes vin muscat,
do Cannes vin muscat,
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO.
19 juin—6f 27, rue St-Louis.

Imprimeurs de Manchester, et Calicots imprimés.

UNE variété d'impressions supérieures, de 33 et 36 pouces, de nouveaux dessins, tant calicot imprimé, conformables aux marchés américains, reçus par Elizabeth et le Joseph Badger, de Liverpool, a vendre par

McDOWELL & PECK,
19juin 96, rue Gravier

Oenabourgs épais, toiles à drape et à chemises.

300 BALLES Osnaburgs épais, 7/8, 25 toiles 7/8 de chaque, 300 balles Osnaburgs fins, 7/8 de chaque, 25 marque Choopee B 25 balles idem marque Cabot A, 40 balles toiles à chemises 3/4 de Mitteleguville,
30 balles toiles à chemises 3/4 de Holland,
20 balles coutil rayé, 10 balles Denim,
Assortiment de diverses qualités, venant d'arriver et a vendre par McDOWELL & PECK,
19juin 96, Gravier

VIN DE MADÈRE—990 quarts Madère à bord du Canare, a vendre par P. LONGUE
19juin 47, Vieille Levée

HUILE POLINE—1 paniers de 12 bouteilles; 2 paniers de 24 1/2 bouteilles, à bord du Cesar, a vendre par P. LONGUE
19juin 47, rue Vieille Levée

CHANGE SUR NEW-YORK, $5,000. — Certificats de dépôts ainsi que la Banque de Cité de New-York, ou diverses sommes, a vendre par E. J. HART & CO.,
19juin 79, Echoppoulous.

CHAUX 500 barils et 80 boucaux de Ste Geneviève, en déchargement, et 750 barils Chaux, a vendre par HAYMAN & HOLDEN,
19juin 98, rue des Magasins et 11, Marais Rouges

SAVON 100 caisses No 1, a vendre par HAYMAN & HOLDEN,
19juin 98, rue des Magasins

COGNAC 500 futailles en demi, quarts et huitièmes de pipes, des marques bien connues, comme suit: Jean Lunet 1811, Magio 1811, Vieux cognac 1834, J J Durand, cognac 1840, 1844, 1846, 1847, 1848, Otard, Dupuy & Co, Alex. de Monplaisir 1840, A de Montalent 1840, A de Bonville, John Durand & Co, La Rochelle, J Cussacq et fils, J Brandt, sous les clés de la douane et a vendre par J. & J. TARDIS,
17 juin 31, Vieille Levée

VINS EN CAISSES—1100 vin Margaux Médoc, bon ordinaire,
300 caisses vin St Julien, au dessus du bon ord.
100 do vin Haut Talence, 1846,
100 do vin St Emilion, 1846,
95 do vin St Emilion, 1844, a vendre par
J. & J. TARDIS,
17 juin 31, Vieille Levée

VINS EN CAISSES—1100 vin Margaux Médoc, bon ordinaire,
300 caisses vin St Julien, au dessus du bon ord.
100 do vin Haut Talence, 1846,
100 do vin St Emilion, 1846,
95 do vin St Emilion, 1844, a vendre par
J. & J. TARDIS,
17 juin 31, Vieille Levée

EAU DE VIE—30 1/4 pipes cognac Aug. Navarre de cette, 1e preuve,
15 1/4 pipes cognac fine Champagne E. Geauty, 1829, 1e preuve
15 1/4 pipes cognac fine Champagne George Maurice, 1840, 1e preuve a vendre par
AUGUSTE MOLIER,
19juin—6f 47 Vieille Levée

VIN au caisses—20 caisses Château Lafitte, 30 do Château Margaux, 15 do vin blanc, en magasin et a vendre par P. LONGUE
17juin 47, rue Vieille Levée

VINS EN BARRIQUES—10 barriques vin rouge en magasin et a vendre par P. LONGUE,
17juin 47 Vieille Levée

VIN de famille—10 barriques, en magasin et à vendre par P. LONGUE,
17juin 47, Vieille Levée

COGNAC—4 quarts cognac, en magasin et à vendre par P. LONGUE
17juin 47, rue Vieille Levée

A VENDRE en déchargement du navire espagnol Lantern, venant directement de Malaga,
300 demi bottes raisins secs de Malaga en couches (livrera) en parfait état et de qualité supérieure,
LOREILHE & CO.,
17juin Enc Royale et Bounne.

HUILE DE GUYAVE.—En bouteilles et demi-bouteilles nouvelle importation
A vendre par Enregistrée Royale et Bounne
17juin

A VENDRE en déchargement du navire Oscar, de Bordeaux :—30 barriques vin St-Julien de Gaulon.
LOREILHE & Co,
17juin Enregistrée Royale et Bounne.

PRUNES SECHES.—10 caisses de diverses dimensions,
A vendre par LOREILHE & Co,
17juin Enregistrée Royale et Bounne

CHAMPAGNE CORDON ROUGE.—30 paniers et un bouteille et demi bouteille de MM. Lanson, pere et fils, de Reims, a vendre par LOREILHE & Co,
17 juin Enregistrée Royale et Bounne

NAVIRE Oscar, de Bordeaux—10 demi pipes cognac Mre Chaboux, 1e preuve, a vendre par
Bouchons, &c. THOMAS PINET & Co,
7 juin 123, rue Royale

B. TATOUT & Cie

161, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE TOULOUSE,

Ancienne Maison TATOUT FRERES,

OFFRENT à vendre à des prix très modérés—3 millions capsules cannelées feutrées P. I. reçues par le navire Pytheas, du Havre,
1,000 douzaines coulants de poêle en tous lins, reçus par le navire Joseph Badger, de Liverpool, ainsi qu'une grande variété d'autres articles qu'ils ont constamment en magasin, etc. 19juin

Trente piastres de récompense.

PARTIS MARRONS—La griffe CHARLES, âge d'environ 40 ans, taille de 5 pieds environ, bien connu comme nageur et lutteur, a disparu de la maison de M. Le soussigné offre la somme de trente piastres à quiconque ramènera ledit CHARLES, ou donnera des renseignements qui feront découvrir où il se trouve.

Le nègre JAMES, âge d'environ 30 ans, taille de 5 pieds 5 pouces, très connu comme vendeur de beurre, ayant appartenu à M. G. Gernon, absent de puis le 7 juin.

Le nègre LOUIS, très noir, âgé d'environ 20 ans, taille de 5 pieds 5 ou 6 pouces, s'est absenté depuis le 14 juin. Il est aussi connu comme vendeur de beurre.

Une récompense de dix piastres sera donnée pour chacun d'eux, et quiconque les ramènera à la prison de paroisse, s'adresser rue Moreau, No 80, Treasure Municipalité. 17 juin—15

Dix piastres de récompense.

PARIS marron de chez moi maître de 8 ans, devant, le nègre créole RUGENE, âge d'environ 35 ans, taint jaune, taille de 5 pieds 6 ou 7 pouces, mince, les épaules larges, figure longue et agréable, parlant créole et anglais, regardant un peu, il a les yeux rouges et l'air sournois. Il était généralement employé dans les environs d'Algiers, ou au débarquement des steamboats

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le ramènera chez son maître ou fournira les moyens de le faire arrêter.

X. LAMBERT,
20 juin 62, rue des Magasins

Dix piastres de récompense

A QUICONQUE logera dans une des prisons de cet Etat, le nègre créole nommé EBENNE, parlant anglais et français, âge d'environ 19 ans, taille ordinaire, svelte, bien proportionné, regard effronté. Il était vêtu d'une blouse de petite cotonnade à carreaux et d'un pantalon de coutonade blanche, le dit nègre appartenant au soussigné, a disparu du steamboat Latona, dimanche 9 du courant, depuis la paroisse St Jean Baptiste On présume qu'il s'est rendu en ville ou il a eu famille.

Les capitaines de bateaux sont prévenus de ne pas le recevoir à bord sous peine d'être poursuivis suivant la rigueur des lois

C. DE LANEUVILLE,
13 juin Paroisse St-Jacques.

10 piastres de Récompense.

PARTIE marronne de chez M. P. Senat, paroisse St-Charles; le nègre ROSE, âgé d'environ 22 ans, taille petite, mince, les yeux bleus, bouche grande et noire. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque logera ledit esclave dans une des geôles de la Nouvelle-Orléans. On poursuivra avec toute la rigueur de la loi la personne qui lui donnera asile

P. SONIAT.
8 juin 6f

$200 de Récompense.

PARTIE marronne de chez le soussigné, hier, à 4 heures de l'après-midi, AIMER, particulièrement connu, âgé de 34 ans, de petite stature, mais passablement fort, cette taille blanche, le teint un peu jaune, les yeux gris, de belles dents, de beaux cheveux blonds, les pieds et les mains petits, a commencé beaucoup à aller aller. Elle parle assez bien le français—la figure est ronde et un mêle petite, étant couturière, elle a un pouce de la main gauche très gonflé par l'aiguille.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le ramènera à son propriétaire ou retraite.

EVARISTE BLANC.
8 juin 6f

Maison de la Nlle-Orléans,

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No Un.

Séance de mardi, 11 juin 1850.

Spécifications concernant la réparation des charpentes de la levée en face de la Municipalité No. Un.

Le contractant sera tenu de réparer et de tenir en bon ordre, dans toutes ses parties, et le levée en face de la Municipalité No. Un, de la rue du Canal à cette Municipalité, de la manière suivante, savoir :

Partout qu'il y aura un trou dans le plancher il remplacera, le contracteur le fera boucher, immédiatement, et aussitôt qu'il se fera un trou dans le levée, il le fera remplir par avec des roquilles de Lac ou des écailles d'huitres ou encore du gravois.

Dans le cas où une partie des wharfs s'affaissera au-dessous du niveau que déterminera le voyer à un moins 9 pieds au-dessus de la marque des plus hautes eaux du fleuve, le contracteur devra la faire relever, immédiatement, en employant des cales ou en faisant un nouveau travail, comme suit :

Les pilotis auront 12/12 pouces d'équarrissage et seront enfoncés de 15 à 25 pieds en terre à des distances de 10 pieds de centre en centre. Les têtes de pilotis et les chapeaux, qui auront 12/12 pouces d'équarrissage, seront assemblés à tenons et mortaises de 9 pouces. Le lambourdage du plan horizontal et du plan incliné, auront 12/12 pouces d'équarrissage, seront placés à 5 pieds du centre et seront fortement cloués en sur les chapeaux avec des chevillettes de 16 pouces de long et de 3/4 de pouce de diamètre. Le plancher sera en planches de trois pouces d'épaisseur, bien jointes et clouées à chaque lambourde avec des clous de 6 1/2 à 7 pouces de long. Dans toute cette partie recevra un talus de 3 pieds ou il est nécessaire d'avoir un plan incliné, il y aura une double rangée de pilotis qui recevra un chapeau de 12/12 pouces d'équarrissage, assemblé à tenons et mortaises. Sur le dessus du dit chapeau reposera un chapeau de défense de 12/12 pouces d'équarrissage qui sera boulonné avec des boulons de 1 1/2 pouce de diamètre à chaque quinq pieds. Les deux premières rangs de pilotis seront boulonnés avec deux boulons de 1 1/2 pouce de diamètre. Les trois rangées de pilotis du plus incliné seront liées à des distances de 10 pieds par des pièces de 12/12 pouces d'équarrissage, qui seront assemblées à chaque pilotis avec des boulons d'un pouce de diamètre. Du vingt pieds en vingt pieds il y aura un pilotis d'amarrage de 12/12 pouces d'équarrissage qui sera enfoncé par deux boulons d'un pouce de diamètre. Les wharfs pour les navires auront deux chapeaux de défense; l'un à 3 pieds au dessus de la marques des eaux hautes et l'autre à un pied au-dessous du plancher des wharfs.

Dans le cas ou une partie de la levée s'affaissera par cause d'ébouils ou par toute autre cause, il sera du devoir du contracteur de le remblayer avec de la terre franche, et de couvrir le nouveau remblai d'une couche suffisante de coquilles ou de gravous.

Quand le Conseil jugera nécessaire de pousser un avant dans le fleuve un wharf ou une portion de wharf; de changer la forme ou la position d'un wharf, ou de le vers en entier ou en partie; il sera du devoir du contracteur d'exécuter les susdits travaux sans compensation.

Il sera du devoir du contracteur de maintenir le fond extérieur de la levée sera, toujours, tenu de niveau avec le plancher des wharfs.

Tous les matériaux seront de première qualité, et seront fournis par le contracteur.

Le contracteur exécutera, immédiatement, tous ordres du maire, du recorder, du voyer, du député voyer et du surintendant pour faire exécuter les réparations des wharfs et de la levée, et en cas de négligence ou de refus de sa part, le voyer est autorisé à faire faire l'ouvrage aux dépens du contracteur et de le rapporter au Conseil, qui, après examen de la plainte, se réserve le droit d'annuler le contrat sans procédure ultérieure.

Le contracteur fournira un cautionnement de $20,000 pour répondre de la fidèle exécution de son contrat. Ledit cautionnement devant être renouvelé annuellement ou quand le Conseil le jugera convenable.

Les paiements seront faits tous les trois mois, sur un certificat du voyer, constatant que le travail a été exécuté, et le trésorier comme garantie retiendra un tiers du montant de chaque certificat—le tiers ainsi retenu sera payé à la fin de chaque année.

Les soumissions et le niveau seront donnés par le voyer qui aura la surveillance de tous les travaux.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder.
Approuvé, le 17 juin 1850.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
H. BIER, Commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. Un.

Séance de mardi 11 juin 1850.

Résolu que le maire est et demeure autorisé à donner avis pendant trente jours après la promulgation de cette résolution, du contrat pour l'entretien des wharfs et de la levée en face de cette municipalité conformément aux spécifications et aux termes et joints, le dit contrat devant être passé en deux sections, l'une à partir de la rue du Canal jusqu'à la rue Bourbon, et l'autre depuis la rue Ste-Anne jusqu'à la rue de l'Esplanade. Le contracteur devant fournir suffisante sûreté hypothécaire pour la somme de vingt mille piastres.

Résolu de plus, que le contracteur ne pourra pas vendre, transférer ou disposer en aucune manière de son contrat en faveur d'une ou de plusieurs personnes, pendant tout le terme du dit contrat. Autrement le contrat sera déclaré forfait, et le voyer est et demeure autorisé et requis de continuer l'exécution du dit contrat pour le compte et risque du contracteur et de ses sécurités, excepté en cas de mort ou d'empêchement physique de la part du dit contracteur.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder.
Approuvé, le 17 juin 1850.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
H. BIER, Commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Le 18 juin 1850.

En vertu des résolutions qui précèdent—Avis est par le présent donné que le lundi, 22 juillet 1850, à midi précis, à mon bureau, je vendrai au rabais, pour l'espace de cinq années, le contrat pour l'entretien des wharfs et de la levée de la Première Municipalité, le tout conformément aux susdites résolutions.

19 juin A. D. CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No UN,

Séance de Mardi, 11 juin 1850,

RESOLU que le Maire est et demeure priede donner avis pendant trente jours que l'on continuera le nettoyage de grault à partir de la rue St Pierre à la rue Jefferson, de la rue de Chartres à la rue de la Levée, de la rue Ste Anne à la rue Bourbon et de la rue Conde à la Levée.

Approuvé, le 17 juin 1850.

Signé, JH. GENOIS, Recorder.
Pigné, A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
H. BIER, Commis.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,

Le 7 juin 1850.

EN vertu de la résolution qui précède, avis est par le présent donné que le lundi, 22 juillet 1850, à midi précis, à mon bureau, je vendrai au rabais le contrat pour le pavage en blocs de grault à partir de la rue St Pierre à la rue Jefferson, de la rue de Chartres à la rue de la Levée, de la rue Ste Anne à la rue Bourbon et de la rue Conde à la Levée.

Le pavage ci-dessus devant être fait conformément aux spécifications déposées dans le bureau du Voyer.

19juin— A. D. CROSSMAN, Maire

Mairie de la Nlle-Orleans.

le 19 juin 1850.

CONFORMEMENT à une résolution du Conseil de la Municipalité No Un, adoptée à la séance du 11 juin 1850—Avis est par le présent donné que dans non moins de dix jours à partir de la première publication du présent avis, le Conseiller de la municipalité agira sur la demande dont il est fait mention dans la dite résolution, savoir, le revêtement en coquilles de la rue Bienville à partir de la rue Charlevoix jusqu'à celle de la Montagne, le tout conformément à l'acte législatif du 3 avril 1852, qui règle l'ouverture des rues, etc., dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ainsi que l'acte supplémentaire, approuvé le 3 mai 1847.

A. D CROSSMAN, Maire.

LES soussignes, agents de la raffinerie du Bastile Ground, offrent les sucres suivants, de la dite raffinerie en petite paine du No 1 à 9, en morceaux, en poudre, clarifié, blanc et jaune, mélangeux, etc.

THE BAILLY BLANCHARD & CO.
17 juin—1m 99, rue de la Douane

100 caisses alsatique, 75 do liqueurs assorties;
100 paniers gingembre;
300 demi-bouteilles petit pois;
100 do do truffes;
50 do do champignons;
50 barils vinaigre de vin blanc;
4 barils absinthe;
50 bouteilles vieille jaune de la Rochelle,
250 demi-bottes sardines à l'huile,
120 3/4 do do do,
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
17 juin—1m 99, rue de la Douane.

CIMENT—550 barils ciment hydraulique Rosendale, Newark et Nelson et Brown, en déchargement et en magasin, a vendre par THS BLOIS,
15 juin 91, rue des Magasins.

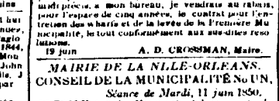
PLATRE DE PARIS—250 barils diverses marques, à vendre par THS. BLOIS,
15 juin 91, rue des Magasins.

CHAUX—750 barils en magasin et à vendre par THS BLOIS,
15 juin 91, rue des Magasins.

BRIQUES À FEU — 40,000 briques à feu, Anderson, Pittsburg et Pennsaville, à vendre par THS. BLOIS,
16 juin 91, rue des Magasins.

VINS EN CAISSES de 12 bouteilles et 24 demi bouteilles — 400 caisses vin rouge St Julien Médoc;
500 do do Cantenac Médoc;
200 do do Château Margaux;
150 do do Château Léoville;
125 do do Château Lafitte;
140 do do Château Larose;
400 do do Haut Sauterne;
200 do do Haut Barsac;
60 caisses vin de Bourgogne différents crus;
A vendre par NUMA LAFOSTE,
8 mai 147, rue Royale.

LES SIEURS BOYER FRERES, tiennent en constamment dans leur magasin effet à reconquérir des rues Moreau et Mandeville, une Municipalité un grand assortiment de vins rouges et blancs, de marques supérieures, cognac, genièvre de Hollande et du Nord, rhum, whiskey, &c., &c. Leur grocerie laisse au une vaste échelle offre les plus grande avantages aux familles qui voudront bien les honorer de leur confiance. 25 avril



46—Conti—46.

RICHARD,

FABRICANT DE BILLARDS,

L'HONNEUR de prévenir le public en général que l'on trouvera constamment chez lui des billards de toutes les dimensions. Il se charge de même de toutes les réparations concernant cette partie.

On trouvera chez lui tous les accessoires utiles à la salle de billard, plus de bonnes boules étampées exactement, en laiton, au choix de nos clients, reposant de la solidité et de la régularité de son ouvrage.

Il fait et accepte toutes commandes pour la ville et la campagne.

Ayant une patente pour le vernis fournissant économiquement, on trouvera à son magasin au choix des chenets et à différents prix, de fourneaux de diverses grandeurs, ainsi que les accessoires nécessaires à la cuisine 30 nov

VIN ROUGE EN CAISSE.—50 caisses vin rouge vieux Ch. Léoville 1841.
50 caisses vin rouge vieux Palmer Margaux 1841-44
75 do do do Pouget St-Julien do.
25 do do do St Estèphe Médoc, do.
A vendre par B. TALAMON,
12mai 102—18, rue Royale

VIN BLANC EN BARILS.—En magasin et à vendre,
925 barils vin blanc Haut Sauterne.
Par B. TALAMON,
18av 102—106, Royale

SARDINES À L'HUILE de la marque A. Gillet, No 5.—En magasin et à vendre,
1126 1/4 boîtes sardines à l'huile, 250 boîtes de do.
Par B. TALAMON,
12mai 102—106, rue Royale.

A VENDRE en magasin—Vin rouge en bouteilles et en caisses; vin blanc en barils et en bouteilles; qualités supérieures; de vin de Rose de 1841 et 1850 en 1/4 et en 1/8 pièces; à bas prix.
A. COUTIN & RAIMOND.
19juin 13, Gravier

SAUCISSES ou desséchés—1 baril de saucisses de St-Louis, 1 do saucisses, 1 do saucisses, 1 do saucisses
A. COUTIN & RAIMOND.
19juin 13, Gravier

ASSURANCE MUTUELLE

Contre l'Incendie, pour la Louisiane.

Bureau, No 6, rue Carondelet, près de la Place d'Armes.

Capital, $100,000.

Cette Compagnie, nouvellement organisée, est autorisée à faire des assurances contre l'incendie, pour la Louisiane, aux taux les plus modérés.

Les personnes désirant s'assurer sont priées de s'adresser au bureau de la Compagnie, où bureau sont aussi reçues les propositions d'assurances.

Les Directeurs sont les Messieurs de Man et ses Fils, Fleurot, Aux prières de Tarit.

CETTE Compagnie, établie sur la prise fixe d'après des calculs exacts, sur la position de nos villes et de la campagne dans les États-Unis, offre aux assurés toutes les sécurités qu'ils peuvent désirer, et les garanties les plus positives.

Toutes personnes assurant avec cette compagnie deviennent intéressés à son succès, et les profits en sont répartis entre les membres assurés.

La Compagnie des Volontaires Catalans, capitaine R. Vicens, se rendra sur la Place aux dernière heure avant l'heure précise pour former la grille et en garder les portes.

Les commandants de compagnies remettront à l'inspecteur de brigade, le major Chaty, un contrôle exact des hommes présents sous les armes à la date voyez

Les chefs de corps sont chargés de l'exécution de présent ordre.

D. AUGURTIN, Brigadier Général.
S. LOVETT WALDO, Aide-de-Camp. 19juin

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No I.

Séance du 6 Mai 1850.

RESOLU—Attendu qu'il est de l'intention de Conseil de la municipalité No I d'imposer une taxe pour combler le déficit de cette année, il est ordonné qu'il soit donné avis de la dite intention dans le journal de la municipalité No I pendant dans le journal de la municipalité No Un, sans oublier d'y annexer le tableau des recettes et des dépenses du 1er mai au 31 décembre 1850.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder.
Approuvé le 6 juin 1850.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme
11juin L. A. ST-CERAN, Commis.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,

le 7 juin 1850.

AVIS est par le présent donné que conformément à la résolution qui précède, je vendrai au rabais le lundi 8 juillet 1850, à midi précis, à mon bureau, la fourniture du bois de charpente dont la Municipalité aura besoin pendant une année. Ainsi que la fourniture des planches, le tout suivant les termes et spécifications déposées dans le bureau du voyer; Conditions—comptant. Le tout aux termes de la susdite résolution.

A. D. CROSSMAN,
10juin— Maire

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONSEIL GENERAL.

Séance de jeudi 13 juin 1850.

ATTENDU que l'habitude de traiter les pompes et les chars à vapeur avec les trottoirs et à travers les marchés de cette ville est dangereuse et peut occasionner des accidents.

Résolu que quiconque traînera une pompe, un char à vapeur ou tout autre véhicule de ce genre sur les trottoirs ou à travers les marchés de cette ville, sera passible d'une amende qui ne sera pas moindre de cinq piastres et n'excèdera pas cinquante piastres, recouvrable devant toute Cour de juridiction compétente.

Résolu que les Compagnies possédant ces pompes, chars à vapeur ou autres véhicules semblables, sera considérée comme en ayant la direction et devra acquitter l'amende imposée par la violation de cette ordonnance.

(Signé) A. E. BIENVENU, Président.
Approuvé le 18 juin 1850.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme
21 juin L. A. ST-CERAN, Commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONSEIL GENERAL.

Séance de jeudi 13 juin 1850.

RESOLU qu'à partir de la promulgation de cette résolution, la licence des tels la police ou des taleis de société, les jugements par défaut, les ventes par autorité, de deuil aux, ou par des personnes qui n'ont pas de moyens d'existence connus, soit et demeure fixée à cent piastres par chaque année, et que cette somme soit payée au trésor de la Municipalité dans laquelle le tel sera tenu

Résolu qu'une amende de $100 ou un emprisonnement qui n'excèdera pas trente jours soit imposée à toute personne qui donnera de parcils bals sans avoir obtenu préalablement la licence requise.

(Signé) A. E. BIENVENU, président.
Approuvé le 18 juin 1850.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
21 juin L. A. ST CERAN, Commis.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,

Le 22 juin 1850.

ATTENDU que le Conseil de la Municipalité No Un, dans sa séance du 4 de ce mois, adopta la une résolution déclarant l'intention d'dit Conseil d'imposer une taxe spéciale d'un quart pour cent sur les propriétés foncières et esclaves assessés de ladite Municipalité, pour combler le déficit de cette année, et une autre résolution fixant le taux de la dite taxe pour le présent mois, le maire fut autorisé à prendre les mesures légales afin que les votants fussent consultés sur leur opinion quant à la convenance d'imposer une taxe spéciale d'un quart pour cent pour deux ans sur les propriétés assessées de cette Municipalité, pour payer le salaire du bloc de granit, du Chemin public, des rues de Chartres, Condé et Royale, à partir de la rue du Canal jusqu'à la rue de l'Esplanade, et pour servir de limite "de la Ville de la Nouvelle Orléans," approuve le 18 mars 1850;

Moi, A. D. Crossman, Maire de la ville de la Nouvelle Orléans, annonce par le présent que les différents "Polls" de la Première Municipalité, seront ouverts le samedi 20 juillet 1850, aux endroits et sous la direction des Juges et Greffiers, ainsi qu'il est prévu par la loi,—afin de recevoir l'opinion des votants de ladite Municipalité No Un quant à l'acceptation du legal dessus mentionné, et imposées par le Conseil, savoir: la taxe spéciale pour combler le déficit—et celle qui a pour but les améliorations ci-dessus expliquées.

A. D. CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,

Le 22 juin 1850.

Conseil de la Municipalité No Un.

Séance extraordinaire de mercredi 19 juillet 1848.

Ordonnance concernant la chaîne de la Municipalité No Un.

IL est ordonné que tout chien devra être pourvu d'un collier portant le nom de son maître, et devra en outre être muselé depuis le 1er août 1848, savoir :

Chaque année du 1er mai au 1er novembre.

Il est de plus ordonné qu'il sera légal pour toute personne de tuer, sans toutefois faire usage d'armes à feu, tout chien trouvé dans les limites de la Municipalité No Un, sans collier et muselière pendant les mois d'été.

Il est de plus ordonné, que pour chaque chien mort apporté au corps-de-garde de l'Hôtel de Ville, il sera payé comptant, la somme d'une piastre, sous la surveillance du Conseil des Finances.

Il est de plus ordonné, que le capitaine de la garde devra faire transporter à la fosse destiné à faire un tout les ordures de la Municipalité No Un, tout chien mort, aussitôt qu'il aura été apporté au corps-de-garde.

Il est de plus ordonné, que toutes résolutions, ordonnances, ou parties d'ordonnances contraires aux dispositions de la présente, sont et demeurent abrogées.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder.
Approuvé le 20 juillet 1848.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme
L. A. ST-CERAN, Commis.

BUREAU DE L'EXECUTIF.

ATTENDU que Oscar Arroyo, Recorder de la 1e paroisse de l'Esplanade, a été chargé à pour le cancellement du cautionnement définitif, savoir :

Que cautionnement souscrit par le dit Oscar Arroyo comme principal, le deux de septembre 1846, comme Recorder de la paroisse de l'Esplanade, conjointement avec George Washington Hunt et Joseph Labarre, comme cautions, chacun d'eux solidairement, l'un pour l'autre, pour la somme de deux mille piastres.

Arrêté ont par le présent donné à toutes personnes quelconques d'avoir à déduire sous quelconques motifs que ce soit, la validité ou la légalité de susdit cautionnement, ou de la décharge d'icelui, les susdits cautions, ou aucun d'eux, ou aucune partie intéressée, ne seront que cette décharge ait été donnée.

Donné sous mon signature et le sceau de l'Etat à la Nouvelle-Orléans, ce quatorze jour de juin, l'an de grâce mil huit cent cinquante, et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

PIERRE SOULE,
Par le Gouverneur, Gouverneur de l'Etat.
ALEXANDRE DUBUCLET, Secrétaire d'Etat.

SALLE PARISIENNE

DE LA RUE ROYALE.

MERVEILLE DU SIECLE

C

DE

SALLE DE BILLARDS

DE

M. F. LAMOTTE.

Cette Salle, ouverte depuis quelques jours seulement, est déjà fréquentée par tout ce que la ville offre de plus distingué. Elle est, en effet, sans contredit, la plus belle et la plus élégante de toutes celles qui existent dans les Etats-Unis. Les glaces, les lustres, les dorures, les peintures, les tapis, les meubles, tout, en un mot, y est d'un goût exquis et d'une richesse inouïe. Les tables, de la fabrique de M. Lamotte, sont d'une qualité supérieure, et leur construction est le résultat de longues études et de nombreuses expériences. Les billes, les queues, les craies, tout enfin, est de première qualité.

Les prix sont modérés, et la Salle est ouverte jour et nuit.

DE PRIX DE DIX MILLE CAISSES DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LES SYSTEMES NERVEUX.

La Salsaparrille du Docteur Townsend rétablissent vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordres de la vie, ou par quelque occasionnée. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui dégénèrent, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsaparille est d'une puissance supérieure à toutes les compositions employées pour donner de l'activité au système, de la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Foie, Maladies de Reins, Maladies d'Estomac, Maladies d'Eau, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Physie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou douloureuses, Douleurs de Côtés, etc., etc., ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 26 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsaparrille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et j'étais dans la dernière période d'une phthisie. Ma condition était devenue déplorable ; je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de la manière la plus alarmante, et je n'avais aucune espérance de vie. Votre salsaparrille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes. Tout à vous,

WM. RUSSELL, 65 rue Ste-Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsaparrille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements; la stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle soit le résultat d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accidents.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparaît bientôt, les forces nouvelles sont données comme par enchantement, son action est régulière et uniforme, et on n'atteint pas de ces réactions qui, chez les femmes délicates, sont si souvent accompagnées de douleurs et de souffrances.

Un autre grand pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats de guérisons obtenues; mais cette crainte est vaincue par la conviction que le public a reçu de ce remède. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas ou des femmes, privées d'enfants, semblaient ne pouvoir remplir leur destinée naturelle, ont fait usage de la Salsaparrille du Docteur Townsend, et sont devenues mères.

Il est aussi bon pour les enfants que pour les adultes.

AUX MÈRES ET AUX FEMMES

MARIÉES.

L'Extrait de Sal